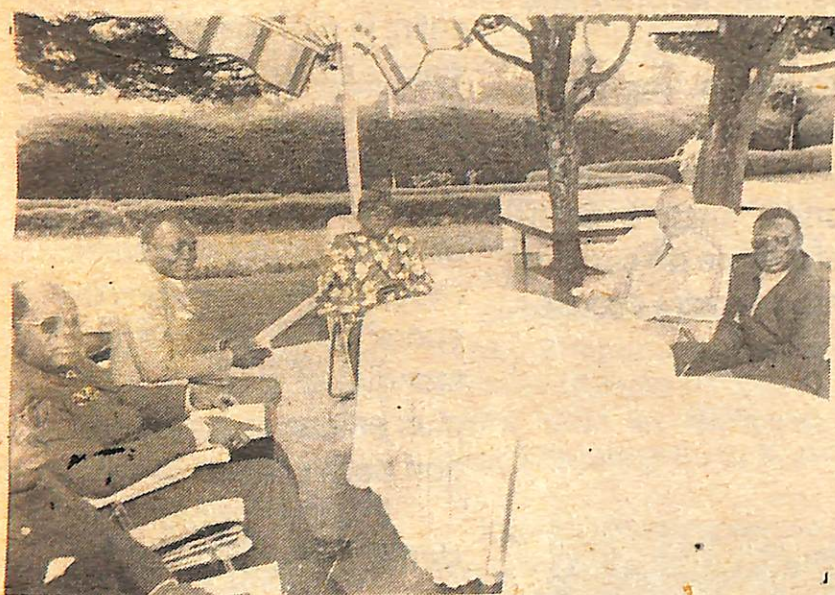


SUCRERIE DE KILIBA : UNE PRODUCTION RECORD DE 21.200 TONNES DE SUCRE EN 1989

• *Le Citoyen Lomata accorde une priorité au social*

C'est en présence du Président Régional du MPR, Gouverneur de Région, le Citoyen Dilingi Liyoke et de leur président du Conseil d'Administration, l'honorable Commissaire du peuple Lomata Etitingi et de nombreux invités que les travailleurs et agents de la Sucrerie de Kiliba ont jubilé lors de leur traditionnelle fête de canne marquant la fin de campagne, organisée le 27 janvier 1990.

Le même jour de réjouissances a été choisi pour des raisons d'harmonie par le comité de direction de cette importante unité de production du Sud-Kivu pour l'installation de 28 membres de sa délégation syndicale et du bureau du département des femmes travailleuses (DFT-BUPROF) par le Secrétaire Régional de l'UNTZA, le Citoyen Lukusa Tshiananga.



Les Responsables de la Sucki en visite chez le Président-Fondateur

La Sucrerie de Kiliba a désormais pris un grand et prodigieux essor. Vieille de près de 34 ans, elle compte parmi les plus importantes unités de production de la République du Zaïre.

De 20.340 tonnes de sucre en 1988, sa pro

duction est passé à 21.220 tonnes en 1989, une augmentation qui malheureusement n'a pas répondu à l'objectif que s'est fixée la Société d'atteindre 22.000 tonnes de sucre.

Cette baisse de production plutôt décevante,

expliquera l'Administrateur-Délégué, M. Hermans est la conséquence d'un rendement nettement inférieur aux prévisions réalisé par la partie nord de la concession. Aussi l'agronomie n'a pu livrer à l'usine que 229.830 tonnes de cannes en 1989 contre 245.700 tonnes l'année précédente, soit une diminution sensible de 16.000 tonnes !

Des extensions pour une meilleure production

Si la production de 1989 reste un record depuis la création de la Sucki, des efforts de volonté doivent être fournis pour l'extension des plantations afin d'augmenter le rendement moyen par hectare qui a chuté de 110 à 85 tonnes de cannes et réaliser un meilleur tonnage à la fin de la campagne prochaine.

Et là, il faudra beaucoup compter sur le vaste programme élaboré par le Président du Conseil d'Administration sur le renforcement de la recherche en vue de l'épanouissement de la société par l'accroissement de la production.

La pluie au banc des accusés

Selon M. Hermans,

les principales causes de la baisse sont entre autre « les pluies régulières et abondantes de décembre 1988 à mai '89 et la défaillance du bulldozer D9 ». Ainsi, a-t-on remarqué non sans regret que contrairement aux prévisions (405 Ha et 265 Ha) figurant au programme de réhabilitation de l'usine et d'intensification de la production, il a été réalisé dans le domaine agricole 193 Ha d'extension contre 342 Ha de replantation.

Malgré cet état des choses, la Sucki s'est réjouie d'une nette amélioration de la richesse de la canne à sucre qui s'est située en bonne place à 12,53 % du tonnage, pourcentage qu'elle n'a plus atteint depuis plusieurs années. Un résultat on ne peut plus encourageant, indiquera l'Administrateur-Délégué avant de préciser qu'avec 16.000 tonnes de cannes en moins (215.380 en 1989 contre 231.336 en 1988) la société a paradoxalement produit 880 tonnes de sucre en plus.

Des prix de fidélité et de conscience professionnelle

L'effort des employés, nationaux et

expatriés dans les performances réalisées jusque-là par l'entreprise a été encouragé et récompensé. Des prix de forte valeur allant des postes téléviseurs aux vélos et machines à coudre ont été distribués à ceux des travailleurs ayant accompli 30 et 25 ans pour les services ininterrompus rendus à la Sucki, en même temps que d'autres recevaient la récompense matérielle de leur discipline, compétence et sens exact de responsabilité.

La palme au Directeur Technique

Un travail performant a été fourni par l'équipe technique dirigée par le citoyen Mwarabu au cours de la campagne sucrière.

Le Conseil d'Administration a, par la bouche de l'Administrateur-Délégué exprimé sa satisfaction au regard des travaux consciencieusement faits et aux résultats obtenus par l'équipe technique, « car la meilleure exploitation de l'usine résulte d'une meilleure maîtrise de nouveaux équipements par le personnel ».

Autrement dit, l'amélioration de la marche de l'usine par rapport à la campagne '88 provient non seulement de la très grande teneur en sucre dans la canne mais aussi de la bonne « exploitation de l'usine grâce à la continuité des opérations entraînant ainsi une diminution des pertes dans la fabrication », a ajouté M. Hermans.



L'Administrateur-Délégué, M. Hermans reçu par le Guide

(en page 10)